



Maison  
Germaine  
Tillion

avril–juin 25



**"J'ai mis d'abord les gens, ensuite les meubles autour des gens, ensuite les murs autour des meubles. C'est dans cet ordre-là que la maison a été construite."**

Germaine Tillion, 1974

## Faire vivre les trésors

Voici venu le printemps et le deuxième trimestre 2025 de la Maison Germaine Tillion, de nouveau enlacée de bourgeons, de couleurs, de soleil et des scintillements qu'il crée sur la Petite mer.

Toute l'équipe est ravie de retrouver Johnny Lebigot en résidence pour deux mois et demi. Cet artiste avait marqué les esprits lors de l'inauguration. Certain-es l'ont déjà retrouvé avec plaisir ! En associant marche attentive, bricolage et sculpture, Johnny Lebigot prouve que notre environnement est constitué de trésors, même inertes. Prenant son relai à partir de fin mai, Marie Delaite créera même un jeu à partir de tout cela.

Des trésors inertes, il y en aussi dans nos mémoires et dans l'histoire du monde. L'attention que nous leur portons peut aider à résister dans le temps présent et pour l'avenir.

C'est pourquoi, ce trimestre, il est aussi question de l'amitié entre femmes résistantes et déportées (Marie Rameau), de zone d'expression prioritaire à constituer (Sandra Franrenet) et de racisme intériorisé à déconstruire (Laurent Franchi).

La Maison et Germaine Tillion sont des trésors. À faire vivre.

## L'histoire du lieu

La Maison Germaine Tillion est située à Plouhinec (56), en Bretagne Sud, entre la rade de Lorient et la ria d'Étel. En bordure d'une zone classée Natura 2000 et du circuit de randonnée GR34, le site offre une visibilité remarquable sur les étendues d'estran et les bandes dunaires classées Grand Site de France. Ses espaces naturels d'un hectare bordent un site ornithologique exceptionnel placé sur les voies de migration de certaines espèces d'oiseaux.

C'est en 1973 que Germaine Tillion fait construire cette maison à quelques encablures du bourg de Plouhinec. Elle y vivra jusqu'en 2004. Pendant 30 années, au rythme de ses séjours à la belle saison, elle agence et cultive un terrain encore vierge d'intervention humaine. Avec l'aide de jardiniers complices, elle architecture les espaces naturels, dessine des chemins, édifie des murets en pierre, plante des arbres fruitiers, cultive un potager et fait grandir de nombreux rosiers... Plutôt qu'un Éden solitaire, sa maison se veut un lieu partagé avec de nombreuses personnes : sa soeur, ses nièces, ses ami-es du village ainsi que ses étudiant-es sont régulièrement invité-es. Car, dès sa construction, la maison est pensée comme un lieu pour recevoir.

À la fin de sa vie, Germaine Tillion vend sa propriété au Conservatoire du littoral avant de disparaître à l'orée de ses 101 ans. Quelques mois plus tard, l'Association Maison Germaine Tillion se constitue pour faire vivre la maison et la mémoire de Germaine Tillion. Dès 2011, l'association organise des pique-niques à la fin du mois de mai, à la date anniversaire de Germaine Tillion et ouvre la maison lors des Journées Européennes du Patrimoine. Pour ces événements, le parc est à chaque fois entièrement nettoyé par la commune et les membres de l'association. En dix ans, diverses manifestations ont ainsi été organisées par l'Association Maison Germaine Tillion à Plouhinec et dans les communes voisines : expositions, conférences, spectacles, témoignages, etc.

À l'initiative de la Ville de Plouhinec (gestionnaire par délégation) et du Conservatoire du littoral (propriétaire), la Maison Germaine Tillion a été réhabilitée en 2023/2024 pour devenir une résidence d'artistes et un lieu culturel et artistique destiné à la sensibilisation aux enjeux de biodiversité. Aujourd'hui, le site entremêle des patrimoines et patrimoines naturels et culturels, matériels et immatériels, que C.A.M.P (en charge de la programmation artistique et culturelle) a la chance et la responsabilité de cultiver.

## Le monde dans un jardin

Ce site littoral protégé abrite de nombreuses espèces d'oiseaux sédentaires et migrateurs. On observe une variété d'ambiances entre cet immense jardin et ses alentours. Entouré, à l'est, de parcelles agricoles et de forêts, le jardin est bordé, à l'ouest, par le Marais du Lann Dreff avoisinant des prairies humides et, au sud, par la Petite mer de Gâvres, marais maritime peu profond au pied du massif dunaire océanique de Gâvres à Quiberon.

Cet ensemble forme une mosaïque de milieux, résultat combiné de processus naturels et de multiples et séculaires interventions humaines. Dans cette diversité d'habitats, un nombre important d'oiseaux de mer, d'oiseaux d'eau et de limicoles cohabitent avec les passereaux et les rapaces... Certains vivent ici à l'année, nichant et se reproduisant, tandis que d'autres migrent à chaque printemps ou chaque automne, reliant ce site littoral aux continents européen, africain, asiatique et américain. À leur image, Germaine Tillion voyagea beaucoup et parfois longuement dans le cadre de ses travaux de recherche et de ses missions sociales, en particulier dans les régions méditerranéennes, sahariennes et orientales.

L'ethnologue, patiente et opiniâtre analyste des sociétés humaines, œuvra sur le terrain, jusque dans les versants les plus sombres de l'histoire du XXème siècle, pour épauler voire épargner la vie des personnes. Si elle choisit ce havre au fond de la Petite mer, c'est pour le même amour du vivant, ici, végétal et animal. Elle transforma ce terrain dégarni en un écrin verdoyant, foisonnant et diversifié. Quelques espèces d'arbres et de fleurs témoignent encore de ses voyages.



Capsule  
Artistique en  
Mouvement  
Permanent

# Germaine Tillion (1907–2008)

Germaine Tillion (1907-2008) a embrassé le XXe siècle. Ethnologue dans l'Aurès algérien puis cheffe de file du Réseau de résistance du Musée de l'Homme, elle est déportée au camp de Ravensbrück en 1943. Avec l'aide de ses camarades, elle parvient à analyser le système concentrationnaire nazi - tâche qu'elle poursuivra de retour en France et qu'elle élargira au Goulag. Durant la guerre d'Algérie, elle s'engage à nouveau à grand risque pour faire advenir la paix et favoriser le développement économique et social via la création des Centres sociaux (1955-1962). En France, elle stimule l'enseignement dans les prisons, poursuit son enseignement ainsi que ses recherches sur la condition des femmes dans le bassin méditerranéen, soutient les minorités et les Sans-papiers. Ses engagements et ses travaux scientifiques lui valent d'entrer au Panthéon en 2015.



Germaine Tillion, 2003, Saint-Mandé © Marie Rameau

## En quelques dates

- 1934-1940 – Missions scientifiques en Algérie
- 1940-1945 – Entrée dans la Résistance et création du réseau du Musée de l'homme, emprisonnement à Fresnes (1942) puis déportation à Ravensbrück (1943)
- 1954-1962 – Missions diplomatiques et création des Centres sociaux en Algérie (1955), développement de l'enseignement dans les prisons en France (1959)
- 1959-1980 – Directrice d'études à l'EPHE (EHESS à partir de 1975)
- 1966-2004 – Séjours puis installation à Plouhinec

Chacun voit dans l'autre ce que l'autre ignore.

Germaine Tillion, 1966

## En savoir plus

- Récemment paru  
Lorraine de Meaux, Germaine Tillion. Une certaine idée de la résistance, éd. Perrin, 2024
- En quelques textes  
Fragments de vie, textes rassemblés par Tzvetan Todorov, éd. Points, 2015
- À partir de 8 ans  
Marilyn Plenard (textes), Michel Backes (ill.), Germaine Tillion, la vie comme un combat, éd. A dos d'âne. 2017 (à partir de 10 ans)
- Podcasts  
Émissions France Culture de Jean Lacouture (1997) et Perrine Kervran (2021)
- Centre de ressources  
Association Germaine Tillion (site web), [www.germainetillion.fr](http://www.germainetillion.fr)

# Thématique 2025 : "L'art de résister"

Dans le récit que Germaine Tillion fait de son entrée en résistance, le doute et l'inconnu se lisent dès les premiers instants :

“À tout hasard, (...) j'ai cherché l'adresse de la Croix-Rouge française dans l'annuaire du téléphone, et l'après-midi même je suis partie à vélo pour aller m'y renseigner. (...) Comme moi, une dame fait le tour des pièces, puis revient vers l'entrée. Nous nous regardons, je me nomme, elle aussi, et je me souviens avoir dit : "Alors qu'est-ce qu'on fait ?" Elle me répond timidement : "Je ne sais pas." (1)”

Un annuaire. Un vélo. Un endroit presque vide.

Germaine Tillion n'est donc pas “entrée en résistance”. Elle est entrée dans l'inconnu : frapper à une porte, faire confiance à des inconnu-es, accepter de ne pas savoir par où commencer puis inventer, s'associer à d'autres inconnu-es qui n'avaient pas su par où commencer mais qui avaient frappé à une porte, fait confiance à d'autres... jusqu'à, bien sûr, risquer sa peau.

À la fin de sa vie, Germaine Tillion rappelait la fonction créatrice de la résistance : “Pour moi, la résistance consiste à dire non. Mais dire non, c'est une affirmation. C'est très positif, c'est dire non à l'assassinat, au crime. Il n'y a rien de plus créateur que de dire non à l'assassinat, à la cruauté, à la peine de mort. (2)”

Résister, donc, pour créer en disant “non”. Résister, donc, pour dire oui.

En appeler à un art de résister en 2025, c'est convoquer nos mémoires, nos désirs, nos indignations et nos espoirs. C'est convoquer, sans angélisme mais sans fatalisme non plus, l'énergie de vivre qu'il y a en nous et autour de nous. C'est être du côté de la vie et de ses formes multiples. C'est ouvrir la porte à ces vies. C'est lutter pour elles parce qu'elles sont toutes dignes d'exister. C'est aussi reconnaître que les forces contraires et la mort sont constitutives de notre monde. Mais c'est lutter pour que rien ni personne n'empêche notre existence ou ne nous fasse mourir à petit feu.

En appeler à l'art de résister, c'est donc en appeler à toutes les forces de vie qui luttent en nous, avec nous et autour de nous en ce monde pour dire “non” et “oui” tout à la fois.

Réuni-es autour de cet art de résister, les invité-es de la Maison Germaine Tillion jetteront des ponts entre l'histoire et l'actualité de la résistance aux passions tristes : fascismes, racismes, mépris de classe et de culture, invisibilisations. Elles et ils jetteront des ponts entre les résistances intimes et les résistances collectives, entre les résistances physiques et les résistances intellectuelles, entre les résistances des êtres humains et les résistances des oiseaux, des vents, des pierres qui ont peut-être aussi à nous apprendre leurs stratégies pour migrer, sinuer, durer...

Que nos combats et nos joies s'expriment avec art !

– (1) Lorraine de Meaux, Germaine Tillion. Une certaine idée de la résistance, éd. Perrin, p. 133-134  
(2) Entretien conduit à l'automne 2002 par Alison Rice et publié intégralement en anglais dans « Research in African Literatures », 35 (2004), 1, p.162-179. In Tzvetan Todorov, Le siècle de Germaine Tillion, 2008, p. 350.



# La Maison Germaine Tillion

UN LIEU POUR HABITER, ACCUEILLIR ET TRANSMETTRE, C'EST UN LIEU POUR LA VIE, LA DIGNITÉ ET L'ESPOIR, POUR LE RÊVE, LA DANSE, LA RECHERCHE, LA RÉSISTANCE.

Établir une permanence artistique et culturelle dans l’ancienne propriété privée de Germaine Tillion, célèbre ethnologue et résistante, n’a rien d’anodin. Surtout lorsqu’on a en tête que, en camp de concentration, c’est notamment la mise en récit et le spectacle vivant que Germaine Tillion mobilisa pour lutter et cultiver l’espoir collectif. Œuvrant aux droits des femmes, des prisonniers et des sans-papiers, Germaine Tillion aura toute sa vie incarné la lutte pour la paix, la justice et la dignité humaine.

Le projet que C.A.M.P développe à la Maison Germaine Tillion s’inscrit pleinement dans cet héritage. Notre objectif est de vitaliser artistiquement l’ensemble du site sous la forme d’un projet social et humain à destination de tout le territoire.

Trois missions guident l’ensemble des résidences et des actions d’éducation artistique :

### Habiter les environnements fragiles

Sur un principe de permanence artistique et culturelle, une dizaine de porteuses et porteurs de projet habiteront les lieux chaque année pour réfléchir, rencontrer, créer et transmettre. Avec une interrogation générale sur les milieux fragiles (environnementaux, sociaux...) en interaction avec celles et ceux qui habitent l’endroit de façon durable ou temporaire.

### Accueillir les altérités dans un lieu ouvert

Ateliers de pratique corporelle et d’écriture, parcours de découverte de la vie et l’œuvre de Germaine Tillion, sensibilisation à la biodiversité, guinguettes... avec le Conservatoire du littoral et d’autres partenaires selon les événements. Tous les publics sont les bienvenus !

### Transmettre et partager les savoirs dans leur diversité

Artistiques, artisanaux, agricoles, techniques, académiques... Les savoirs et les savoir-faire à transmettre et partager n’ont pas tous la même forme. Ateliers d’éducation artistique et culturelle, formes participatives, enquêtes artistiques, rencontres avec les résident-es contribueront à la transmission des savoirs dans leur diversité, et parfois même à leur constitution.

Imaginée comme un lieu artistique et culturel par la Ville de Plouhinec, et confiée à C.A.M.P pour cinq ans, la Maison Germaine Tillion accueillera donc en résidence des artistes de tous horizons, déploiera des actions culturelles sur le territoire et programmera des événements populaires et conviviaux.

# Artistes en résidence

**Quentin Rioual**  
**"Permanence dramaturgique : écrire et faire écrire"**  
**De novembre 2024 à décembre 2025**  
**Écriture et mise en scène**

Pendant un an, Quentin Rioual habite la Maison, et y travaille plusieurs projets : une nouvelle pièce de théâtre, “Je changerai vos fêtes” ; la finalisation d’un livre collectif autour de Georgette Leblanc (1869-1941) ; les ateliers d’écriture tous les mercredis !

**Johnny Lebigot**  
**"Nos arches"**  
**Du 19 mars au 1 juin 2025**  
**Arts plastiques, scénographie**

Après avoir coiffé petits et grands lors de l'inauguration, Johnny Lebigot revient ce printemps pour construire des arches d'un genre nouveau. Ce seront des portes ouvertes, qu'il aimerait empreintes d'Alice, celle des merveilles, et bien sûr de Germaine. Avec elles, l'artiste nous invitera à résister en adoptant de nouvelles façons d'être au temps, d'entrer, de passer ou rester.

Johnny Lebigot répertorie et collectionne végétaux et graminées. Il co-dirige le théâtre de L'échangeur à Bagnolet (2008 -2017). En 2005, il imagine sa 1ère table, « La Nature et l'absence ». Un travail d'artisan qui n'a pas cessé depuis, puisqu'il multiplie cartes blanches et expositions, croisant les formats (sculptures, installations, performances) dans cette recherche poétique et formelle sur la “confusion des règnes”

**Laurence Broydé**  
**"Mauvaises graines"**  
**Du 26 au 28 mars 2025**  
**Arts plastiques**

Les mauvaises graines ont mauvaise réputation. Pourtant elles sont une démonstration de résistance et de résilience de notre environnement. Avec la technique du crochet, nous créerons des éléments de transition non genrés permettant la métamorphose, mettant de côté les questions des espèces et de leurs représentations pour devenir «autre» et faire partie d'un grand Tout, en transformant nos corps et nos espaces.

Laurence Broydé aborde dans son travail les questions d'environnement, de territoires et de « minorité ». Il évoque autant l'effondrement des ressources que les combats menés par les femmes, et les écologistes à travers le monde. Elle élabore un corpus d'œuvres permettant la métamorphose afin de sortir de la dualité nature/culture.

**Marie Rameau**  
**"Tous les premiers lundis du mois"**  
**Du 28 avril au 16 mai 2025**  
**Écriture théâtrale**

Marie Rameau poursuit à la Maison Germaine Tillion l'écriture d'une pièce de théâtre qui raconte l'échange de 8 femmes déportées à Ravensbrück pour faits de résistances au cours d'un déjeuner où elles se retrouvent tous les premiers lundis du mois. Un récit sensible portant sur la persistance de la douleur mais aussi sur la puissance de l'amitié.

Marie Rameau est photographe et auteure. Pendant plus de vingt ans, elle a rencontré et écouté des femmes déportées à Ravensbrück pour faits de résistance. Son travail s'est concrétisé par la publication de livres "Des Femmes en Résistance, 1939-45" publié chez Autrement ; "Souvenirs" publié à La Ville Brûle ; par un film « Précieux Souvenirs » et par une exposition « Des françaises à Ravensbrück ».



**Marie Delaite**  
**"(RE)GARDER"**  
**Du 26 mai au 23 juillet**  
**Arts du dehors**



Au fil de sa résidence, Marie imaginera un objet-jeu destiné aux publics et usagers du lieu pour les accompagner dans leur moment à la Maison Germaine Tillion. Ce jeu permettra à chacun de passer du temps sur place, d'observer, ressentir, cheminer s'aventurer dans les recoins. En se mettant en mouvement, chacun-e sera accompagné-e dans sa compréhension de l'environnement naturel et culturel du littoral.

Artiste pluridisciplinaire, Marie Delaite met son intelligence spatiale en résonance avec ses savoir-faire plastiques et dramaturgiques. Le tout est au service d'une création artistique protéiforme : performance, vidéo, installation, atelier, marche.

**Laurent Franchi**  
**"Tresser une couronne avec les cheveux de nos enfants"**  
**Du 2 au 10 juin**  
**Théâtre**



Pour protéger son enfant adopté, noir, du racisme, un père se lance dans un processus de déconstruction de sa blancheur et dans la décolonisation de son imaginaire, nourris par le recueil de témoignages de familles mixtes et de scientifiques. Et si, pour emprunter l'hypothèse de Lia Vainer Schucman dans "Familles mixtes. Tensions entre couleur de peau et amour", la famille pouvait être un lieu privilégié pour développer des stratégies de lutte, de compréhension et d'analyse de la violence raciste ?

Le travail de Laurent Franchi s'inscrit dans la veine du théâtre documentaire et interroge le faire-famille. En 2023, il a mis en scène "A Voix Puissante", conférence karaoké autour de son parcours d'adoptant et, en 2024, "Ecailles" d'Amber O'Reilly.

**Charlotte Imbault**  
**"Performer l'édition"**  
**Du 23 au 27 juin**  
**Édition et performance**



Qu'est-ce que le corps et l'espace font à l'édition (livres, revues, ...) ? Voici la question avec laquelle Charlotte Imbault arrive pour écrire son premier livre : "Performer l'édition". Dans celui-ci, elle s'intéresse à la manière que les artistes ont de donner une vie spatiale et corporelle aux textes et à leurs supports. Créant ainsi un terrain de rencontre entre le texte, le geste et la voix.

Critique d'art, éditrice de la revue "watt" et artiste, Charlotte Imbault crée des formats d'édition, des dispositifs de programmation et des pièces sonores. Elle écrit sur les arts performatifs depuis une vingtaine d'années pour différentes revues et ouvrages collectifs. "Performer l'édition" est son premier livre.

**Et aussi**

**Sandra Franrenet en résidence d'écriture avec ZEP Média et l'Unité éducative d'activité de jour (UEAJ) de Lorient Du 07 au 11 avril**

**Eleonora Gimenez et Julie Aminthe en résidence dramaturgique pour "Un jour la nuit" (théâtre et cirque) Du 09 au 14 juin**

**Équipe**

Direction générale  
– Amélie-Anne Chapelain

Codirection artistique  
– Quentin Rioual

Production  
– Enora Floc'h

Relations publiques  
– Delphine Marcadet

Médiation  
– Lise Le Névanen

Bar  
– Soraya MoBé

Technique  
– Hyacinthe Mazé

Presse  
– Arnaud Pain

Identité visuelle  
– Xavier Perrillat

Film documentaire  
– Sylvain Marmugi

Web  
– Jérémy Malmasson

**Mentions**


La Maison Germaine Tillion est un projet artistique et culturel dirigé par C.A.M.P, par délégation de la Ville de Plouhinec, mis en œuvre au sein du site du même nom, propriété du Conservatoire du littoral.


L'association C.A.M.P est reconnue d'intérêt général. Elle est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne, la Région Bretagne, le Département du Morbihan, Lorient Agglomération, les Villes de Lorient et de Plouhinec.

**En savoir plus**

[www.maison-germaine-tillion.fr](http://www.maison-germaine-tillion.fr)  
[www.camp.bzh](http://www.camp.bzh)

**Suivez-nous sur...**

 [@capsuleartistique](https://www.facebook.com/capsuleartistique)

 [@camp\\_capsuleartistique](https://www.instagram.com/camp_capsuleartistique)

**Partenaires**



**Infos pratiques**

La Maison Germaine Tillion est située au lieu-dit Kerouzine à Plouhinec (56680).

Accès

Vous pouvez privilégier les mobilités douces : la maison se situe à 30 minutes à pied ou 8 minutes à vélo depuis le bourg de Plouhinec.

Si vous êtes une personne à mobilité réduite, sachez que deux places de parking vous sont réservées à proximité de la Maison. De nombreuses zones du site vous sont aussi accessibles.

Horaires

– Espaces naturels et patio : 24h/24, 7j/7  
– Maison :  
• vendredi (9h30-16h) pour des visites de groupes  
• mercredi (14h30-18h) à partir de janvier 2025

Organiser une visite

Les visites ont lieu les vendredis hors période de vacances scolaires entre 9h30 et 16h. Nous vous invitons à nous contacter au minimum un mois avant la date de visite envisagée.

Pour plus de précisions et pour réserver, écrivez-nous :  
[capsule.mediation@gmail.com](mailto:capsule.mediation@gmail.com)

**Temps forts**

Dimanche chez Germaine

Un dimanche par mois, la Maison Germaine Tillion ouvre grand ses portes pour partager un moment convivial avec vous.

Au programme : jeux, visites commentées, rencontres ou ateliers avec des artistes, expositions, projections de films... Le tout accompagné d'une buvette et d'une librairie.

Tous les événements sont publics et gratuits, dans la limite des places disponibles.

Ce trimestre, rendez-vous les dimanches suivants :

- 12 janvier 2025
- 09 février 2025
- 09 mars 2025

Puis, les :

- 06 avril 2025
- 11 mai 2025
- 01 juin 2025
- 20 juillet 2025